Ch. Gadrat-Ouerfelli, *Lire Marco Polo au Moyen Age. Traduction, diffusion et réception du "Devisement du monde"*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6765>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6765

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 129

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Ch. Gadrat-Ouerfelli, *Lire Marco Polo au Moyen Age. Traduction, diffusion et réception du "Devisement du monde"* », *Studi Francesi* [En ligne], 181 (LXI | I) | 2017, mis en ligne le 01 avril 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6765> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6765>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Ch. Gadrat-Ouerfelli, *Lire Marco Polo au Moyen Age. Traduction, diffusion et réception du “Devisement du monde”*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

CHRISTINE GADRAT-OUERFELLI, *Lire Marco Polo au Moyen Âge. Traduction, diffusion et réception du “Devisement du monde”*, Turnhout, Brepols, 2015, «Terrarum Orbis» 12, 516 pp. + 13 planches en couleur.

- 1 Ce beau livre, très soigné aussi sur le plan typographique, fait le point sur la tradition de l'œuvre de Marco Polo et sur l'immense succès qu'elle a connu dans l'Europe entière du XIV^e au XVI^e siècle.
- 2 La monographie de C.G.-O. est organisée en trois parties, dont la première essaie de démêler une tradition manuscrite aussi vaste qu'enchevêtrée: quelque 140 manuscrits reflètent non moins de 25 versions en 13 langues qu'il est possible de répartir en deux groupes principaux (A et B). Les versions du groupe A (hors VA) font l'objet d'un premier chapitre: il s'agit des versions francophones, auxquelles s'ajoutent la version K et la version toscane TA. Suit, dans le chapitre II, la présentation de la version vénitienne (VA), dont la descendance est particulièrement riche. Le chapitre III porte sur la version latine de Francesco Pipino (début du XIV^e siècle), qui a fourni la base tant pour des traductions en plusieurs langues (français, gaélique, tchèque, vénitien, portugais), que pour des abrégés. Le groupe B, très homogène mais peu étudié, comprend quant à lui deux autres versions latines et deux vénitiennes (chapitre IV). Un tel cadre montre bien que l'ampleur de la diffusion du *Devisement du monde* dépend essentiellement de deux facteurs: les traductions – au premier chef celles en latin – et le passage à l'imprimé (Première partie: *La tradition textuelle du “Devisement du monde”*, pp. 13-111).

- 3 Sur la base de cette information si vaste et approfondie, C.G.-O. bâtit son examen de la réception du texte. Elle constate d'abord l'ampleur et la rapidité de cette diffusion en France, en Angleterre, dans la Péninsule Ibérique, dans des milieux très divers: religieux d'abord, puis princiers et aristocratiques, jusqu'à la bourgeoisie marchande (chapitre I^{er}). Une deuxième question porte sur le statut attribué au livre: on découvre ainsi – grâce entre autres à l'analyse des différents titres sous lesquels il a été transmis – que le *Devisement* est lu tantôt comme un «roman», tantôt comme une description fiable de l'Orient; de même l'iconographie de certains manuscrits ou imprimés anciens offre des portraits variés de l'auteur en voyageur, en jeune noble, voire en aristocrate âgé; enfin, quelques chansons de geste d'une part, des traités de géographie de l'autre, témoignent d'une lecture comme œuvre de divertissement ou d'instruction (chapitre II). Le chapitre III concerne la diffusion du *Devisement* grâce aux Dominicains, à partir justement de la traduction de Pipino: non seulement l'œuvre se trouve dans nombre de bibliothèques dominicaines, mais son contenu se transmet dans la production même des frères prédicateurs, dans leurs sermons et dans leurs chroniques. Les œuvres historiques constituent un autre terreau fertile pour la réception de Marco Polo: un quatrième chapitre révèle de nombreux emprunts surtout pour ce qui concerne l'histoire des Mongols et la description des régions de l'Asie. Est enfin examiné le rôle joué par Venise – on se souviendra que, si l'auteur est originaire de la Sérénissime, le *Devisement* fut rédigé dans les prisons de Gênes – dans la diffusion du texte, un rôle essentiel, car les traductions effectuées dans le Veneto, tant en latin que dans la langue locale, témoignent d'une présence et réception importante à Venise du XIV^e siècle à la moitié du XVI^e (Deuxième partie: *La diffusion et la réception du texte dans l'Europe médiévale*, pp. 113-241).
- 4 La troisième et dernière partie porte sur des questions plus proprement géographiques: C.G.-O. s'interroge d'abord sur la réception du *Devisement du monde* par les géographes humanistes, italiens et florentins en particulier, qui accueillent l'œuvre de Marco Polo à côté des autorités classiques (Pline, Pomponius Mela entre autres); mais le texte fut également exploité par les auteurs des Images du monde destinées aux princes du XV^e siècle (chapitre I^{er}). Dans les pays germaniques et flamands, une autre réception s'affirme, plus tardive mais tout aussi importante, auprès des cartographes, qui considèrent le voyageur vénitien comme une source fiable exploitée parmi d'autres (chapitre II). Un troisième chapitre concerne les grandes découvertes géographiques: il est en effet indéniable que le *Devisement* constitue une référence dans la préparation, puis surtout dans l'analyse, des terres nouvellement explorées (Troisième partie: pp. 243-349).
- 5 Les *Annexes* occupent une section importante du volume: notices abrégées des manuscrits (pp. 357-381; les annotations marginales du ms Londres, BL, Add.19952, font l'objet d'un chapitre à part, pp. 433-439), liste des manuscrits regroupés par versions (pp. 382-385), transcription partielle de la version latine LB (pp. 386-392); et encore: discussion stemmatique des versions LA (pp. 393-403) et L (pp. 404-413), extraits et collations de passages divers (pp. 414-449).
- 6 La Bibliographie, imposante (pp. 451-485), sépare les sources de la bibliographie critique. *Index codicum* (pp. 489-493), *Index nominum* (pp. 494-502), *Index locorum* (pp. 503-507), complètent un volume richissime en informations, qui va constituer le point de repère pour toute étude ultérieure de l'une ou de l'autre version d'un texte qui n'a jamais cessé d'intéresser la critique.